

Artistes à l'œuvre

Portrait dansé de **Bruce Chiefare** **Cie Nadine Beaulieu**

Conception, chorégraphie
et mise en scène

Nadine Beaulieu

avec la complicité de

Bruce Chiefare

danseur interprète

Projet de création et de territoire - La formule est simple.

Trois jours consécutifs rythmés de la même manière : un temps de recherche au plateau, un temps de création *in situ* à la vue de passants et un temps de rencontre avec les publics.

En partenariat avec l'Intervalle, scène de territoire pour la danse/Noyal-sur-Vilaine en Bretagne (35), la Médiathèque/Municipalité de Neuilly-sur-Marne (93), la Réunion des Musées Métropolitains en Normandie (76).

Administration : Thierry Soto - 06 83 39 04 41 - administration@dynamiquedumouvement.fr



Dynamique du mouvement – structure de production conventionnée par la Région Normandie, soutenue par la Ville de Rouen, aidée au projet par la DRAC, le Département de Seine-Maritime et sur certains spectacles par l'ODIA, l'Adami et la Spedidam.

Artistes à l'œuvre est un projet mené par Nadine Beaulieu en collaboration avec les artistes interprètes dont elle fait le portrait. Elle conçoit pour chacun de ces artistes, un solo court sous forme de *vignette-portrait*. Ces vignettes s'inscrivent dans la galerie dansée **JARDIN** qu'elle a initiée en 2016 pour et avec Philippe Priasso (*VULCAIN, l'échancrure du secret*), Lydia Boukhirane (*VOLTE-FACES ou le Cabinet des Humeurs*), Eric Stieffatre (*L'HOMME ASSIS*) puis Marie Doiret (*L'ODE A MARIE*).

Le principe de **Artistes à l'œuvre**

Les artistes sont « à l'œuvre » dans leur processus de création

- à la fois sur un plateau de danse (lieu de *gestation*) pour faire émerger de la matière chorégraphique,
- et dans des lieux *in situ* (intérieurs ou extérieurs) pour poursuivre la recherche à la vue des passants ou des usagers (lieux *d'exposition*).

Chaque jour, il y a :

- **un temps de création au plateau**
- **un temps de conception *in situ* à la vue des passants**
- **un temps de rencontre avec un petit groupe de public invité.**

Les structures d'accueil partenaires mettent leur plateau/ou espace de répétition à disposition des artistes pour un temps de travail journalier. Les artistes s'appuient sur les structures d'accueil pour leur connaissance du territoire. Ils identifient ensemble les lieux les plus appropriés à des temps de travail hors plateau et la formule la mieux *adaptée* aux habitants et usagers. Tous les jours, les artistes poursuivent leur travail de recherche dans un lieu *in situ au regard de tous* avant de rencontrer un groupe de public invité.

« La présence des artistes sur les territoires au sens propre du terme déplace le regard. **Il ne s'agit pas ici de proposer une forme spectaculaire**, mais de rendre visible et accessible la part cachée du **labeur artistique**. La précision et la répétition des gestes, la créativité des artistes à partir de consignes simples ou complexes, le goût de l'expérimentation en même temps que celui de l'effort, la mise en jeu permanente du soi. Enfin, il s'agira en toute simplicité et modestie, de se **laisser** voir plutôt que se **donner** à voir.

Nadine Beaulieu

ARTISTES A L'ŒUVRE – Le portrait de BRUCE CHIEFARE

« Faire le portrait de Bruce, c'est faire le portrait d'un être complexe. Champion de breakdance, entraîné à la compétition mais aussi aux formes de création contemporaine, doux et vif à la fois, fluide comme une liane, ancré et léger, il semble savoir réconcilier les contradictions. Amoureux de la nature, il porte en lui la capacité d'adaptation, tout comme les arbres qui lui enseignent un certain art de vivre... ou de survivre aux aléas et aux tourmentes. Accepter *l'impermanence* c'est peut-être sa *botte secrète*, celle qui lui permet de traverser chaque moment de vie et de danse, dans la sagesse d'une expérience à goûter avec curiosité et un certain sens du jeu.

Artistes à l'œuvre/Portrait de Bruce Chiefare – C'est une expérience, qui se joue à la vue du public et parfois avec le public, avec l'envie de réconcilier l'attendu, le figé, l'écriture avec l'impondérable, l'aléatoire, « l'accident » - en faisant confiance à la créativité, la maturité et le savoir faire d'un danseur accompli.

La performance consistera à proposer à Bruce un ensemble *d'obstacles* à intégrer en temps réel et sans préparation préalable, avec pour consigne de maintenir coûte que coûte, l'écriture chorégraphique, la variation imposée. Le jeu consistera donc à exposer la virtuosité de l'artiste tout en offrant au public le loisir ou le privilège d'observer un *artiste à l'œuvre* dans sa négociation avec des cadres fixes et des « objets » fluctuants, avec pour seule *mission* de maintenir le cap, à tout prix.

JARDIN, galerie de portraits dansés...

JARDIN est un cycle de création qui se nourrit de la rencontre entre Nadine Beaulieu et des danseurs professionnels. Ces danseurs sont ceux qui l'accompagnent de longue date et ceux nouvellement rencontrés. Tous sont des artistes dont la corporalité, le parcours et « la marque » attirent son œil, sa curiosité, son admiration de chorégraphe. Elle les invite à créer avec elle leur parcours intimes dansés. Ils partagent leurs secrets, leurs mouvements, leurs histoires pour la conception d'un solo grand plateau ou d'une vignette-portrait. Chacun des soli est le développement d'une intuition première : chaque mouvement, chaque corps qui danse est porté par un « secret initial ». Le *protocole* par lequel naît poursuit et concentre la technique développée par Nadine Beaulieu au fil de son parcours. Il s'agit d'abord d'une rencontre, d'un premier partage humain menant les deux artistes à se retrouver au plateau. Ensuite, la chorégraphe observe, guette et identifie les qualités et nature de danse qui font la signature intime du mouvement du danseur. De là, le secret est partagé entre eux et donnera lieu à une contrainte chorégraphique radicale par laquelle le « secret » transparait et parvient aux publics.

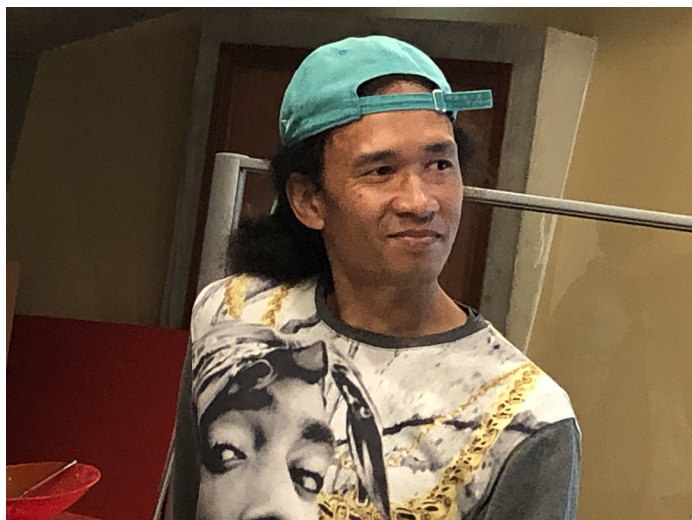


Nadine Beaulieu [chorégraphe]

Nadine Beaulieu, Interprète contemporaine, débute son parcours de formation en danse classique. Puis elle découvre la danse contemporaine au travers de la technique de Erick Hawkins et est invitée à rejoindre la compagnie de ce grand maître à New York, de 1991 à 1996. Parallèlement, elle suit l'enseignement de Susan Klein en release technique. A son retour en France en 1996, elle enseigne au Centre national de la Danse de Pantin puis de Lyon et intervient au sein de compagnies professionnelles en France et en Europe (République Tchèque, Suisse, Liechtenstein).

Son parcours de chorégraphe commence en 1997 avec un autoportrait dansé *Animae tuae*, suivi d'un premier cycle de pièces de groupe permettant au spectateur d'observer à la loupe les danseurs dans des contextes sociaux et

politiques choisis comme métaphores de questionnements à la fois intimes et universels. Ce sont : le contexte du bal avec *Le Bal Pendule* (2009/2010), pour cinq danseurs professionnels et vingt-quatre danseurs amateurs expérimentant l'équilibre du duo dans un contexte de groupe ; les questions d'héritage, de passation et de transmission du côté de la chaîne des femmes avec *La trace* pour cinq interprètes féminines (2012) - le monde des sports, le dépassement de soi physique et symbolique dans *Match à 4* pour quatre danseurs masculins (2013/2014) ; l'étude des communautés animales comme métaphores des organisations humaines avec *Entre chien et loup* (2016) pour six danseurs et un chœur dirigé par Jean-Christophe Marti ; et les mondes du travail et politique avec *One* (2014) et *TWO/20 minutes pour convaincre* (2016), deux soli co-écrits pour et avec Marie Doiret. C'est enfin, depuis 2016, un nouveau cycle de créations du nom de *JARDIN* prenant la forme d'une galerie de portraits dansés d'artistes exceptionnels, interprètes de la compagnie de longue date ou figures emblématiques de la danse tout nouvellement rencontrées. Ici, le corps/les corps deviennent leur propre contexte social, politique, culturel, imaginaire et symbolique. Dans *JARDIN*, Chaque corps est évocateur d'images et dépositaire d'une mythologie personnelle. C'est l'émergence de cette intimité-là que la chorégraphe guette pour en recueillir l'essence suivant l'intuition, le fantasme ou la fantaisie de croire que le divin, l'infini ou l'universel pourrait bien se loger au cœur du plus petit secret...



Bruce Chiefare [danseur interprète]

Il commence la danse par les compétitions de breakdance en 1997, et devient rapidement l'emblème de sa région. Son talent remporte d'importantes compétitions comme les championnats de France en 2001, ou encore les championnats du monde à Londres en 2004, et divers titres tout aussi spectaculaires. Il est amené à représenter la France dans des

événements internationaux, en Corée du sud, Los Angeles, Holland, Japon, Tahiti, Espagne. Il évolue ensuite dans l'univers de la création, où sa gestuelle s'épanouit complètement. Il est interprète pour des compagnies diverses comme Ethadam, Traffic de style, Régis Obadia, Kafig (CCN de Créteil) sur le projet franco-taiwanais intitulé Yo gee ti, Art terre. Aujourd'hui il est danseur pour la compagnie Accrorap - CCN de la Rochelle -Kader Attou. C'est tout naturellement qu'il fonde la Cie Flowcus en 2017. Le parcours de Bruce Chiefare l'amène à penser plus profondément l'acte dansé. Il décide de prolonger ce questionnement, en apportant un regard différent sur le hip hop tout en préservant son essence et sa nécessité. d'exister.

Rendez-vous sur le site de la compagnie

www.cienadinebeaulieu.com